THE SAMUEL ROGERS OIL CO.

FEUILLETON

LES

ESCLAVES DE PARIS

PAR

EMILE GABORIAU

DEUXIEME PARTIE

LE SECRET DES CHAMPDOCE

Suite

Le tour d'André venu, le docteur lui apprit qu'il avait seulement une épaule démise, le bras gauche cassé en deux endroits, une immense blessure à la tête, et que son corps n'était qu'une contusion...Et il le félicita d'en être quitte à si bon marché.

Le jeune peintre l'écoutait à peine. Avec la raison, le souvenir de Sabine lui revenait, et il se demandait avec effroi ce qu'il allait advenir pendant qu'il était là cloué dans son lit.

Cette inquiétude poignante lui arrachait des larmes, quand il vit se détacher du groupe des "carabous" et s'avancer vers lui un gros monsieur à énormes favoris roux, portant une haute cravate blanche et un chapeau de forme surannée, et qu'on devait prendre pour un de ces médecins de province qui, à tous leurs voyages à Paris, suivent les visites des hôpitaux.

Ce monsieur se pencha vers André et murmura :

—Janouille.

A ce nom, qui était le mot de reconnaissance dont il était convenu avec M. Lecoq. André ne fut pas maître d'un mouvement qui lui arracha un cri de douleur.

Je vois,reprit à voix basse le gros monsieur, que vous ne me reconnaissez pas.

Le jeune peintre n'en pouvait croire ses yeux. L'art du déguisement haussé à cette perfection invraisemblable, devient du génie

—M. Lecoq, balbutia-t-il.

—Silence, malheureux!..... On nous épie peut-être. Vite, deux mots. Je suis venu pour vous apporter la tranquillité d'esprit,qui fera plus votre rétablissement que tous les remèdes. Occupez-vous de vous guérir, moi je veille. Déjà sans vous compromettre en rien, j'ai vu M. de Mussidan, et je lui fournis un prétexte de reculer de plus d'un mois le mariage de sa fille et de Croisenois. Il me faut un mois pour prendre toute la bande d'un coup. Vous, pendant ce temps, vous resterez ici..... On pourrait vous tendre un nouveau piège, et Dieu ne fait pas tous les jours des miracles. Ici, vous êtes relativement en sûreté, cependant, veillez.....Ne mangez rien venant du dehors, à moins que celui qui vous l'apporte ne vous dise notre mot. On vous dépêchera peut-être quelque espion, ne parlez donc à âme qui vive.....M Gandelu viendra sans doute vous voir, son fils est tiré d'affaire. Si vous voulez m'écrire, s'il vous survient quelque chose d'extraordinaire, adressez-vous au malade qui est à votre droite, c'est un de mes hommes...Ce pauvre Pâlot est tellement désolé de votre accident que je n'ai pas eu le courage de lui laver la tête... Et adieu !...Vous aurez tous les jours de mes nouvelles, ayez assez d'énergie pour patienter

—Je saurai attendre, fit André, puisque j'espère.

—Eh !.....murmura M. Lecoq en s'éloignant.....c'est toute la vie.

XXXIV

Si M. Lecoq prêchait à André l'inaction et la patience, l'immobilité du découragement suivant son expression; s'il commandait à ses agents la plus attentive prudence si lui-même s'entourait des précautions les plus malicieuses c'est qu'il était assez fort pour rendre justice à l'habileté de ses adversaires.

Il les jugeait gens à faire sa surveillance d'aussi loin que les corbeaux éventent l'odeur de la poudre et il prévoyait qu'à la moindre apparence de danger, ils s'envoleraient, chacun tirant de son côté, le laissant seul avec ses éléments de poursuites si péniblement amasses et désormais inutiles .

Souvent ses agents excédés d'une besogne pénible et qui semblait ne mener à rien, l'avaient supplié d'agir.

Il avait su contenir leur impatience.

Ce n'est pas, répétait-il invariablement, en faisant du bruit autour des masses qu'on prend du poisson.

L'événement prouvait qu'il avait eu raison d'attendre.

Cette fois pour la grande partie, la plus importante la dernière, la ténébreuse association avait été forcée de s'exposer au jour et de se découvrir.

Déjà on pouvait établir que le chef celui qui se dissimulait sous une triple personnalité était l'instigateur d'un meurtre.

Mais ce n'était rien encore.

M. Lecoq ne voulait pas utiliser si ce fût sa découverte, il avait juré qu'il prendrait toute la bande.

Et ses investigation, avaient été si secrètement conduites, la trame dont il avait enveloppé les associés était si subtile qu'ils ne se doutaient de rien.

C. Mascarot était irrémissiblement perdu au moment même où, plus que jamais, il se croyait sûr du succès

Dès le lendemain de l'accident, il avait adressé à la préfecture de police une belle lettre où il dénonçait le garnement et donnait assez d'indications pour qu'on pût le retrouver aisément.

— Toto pensait-il ne manquera pas de dire le rôle de Tantaine; mais le bonhomme n'existe plus et je défie bien qu'on le ressuscite.

Et en effet le matin même il avait allumé un grand feu et brûlé jusqu'au dernier fil la défroque immonde qu'il endossait quand il jouait pour ses opération le personnage du vieux clerc d'huissier.

Il riait tout seul de l'infaillibilite de sa ruse tout en regardant tourbillonner et s'élever la fumée épaisse.

— Cherchez, mes petits amis, murmurait il ; cherchez bien. voici le complot de Toto qui s'évapore.

Tantaine envolé en fumée par la cheminée, restait à faire prendre la même route à B. Mascarot.

La tâche était plus délicate.

Le clerc d'huissier était un vieux nomade, sans feu ni lieu, personne ne devait s'inquiéter de lui.

B. Mascarot ne pouvait pas disparaître ainsi : B. Mascarot était un homme posé, payant régulièrement un fort loyer et d'assez grosses impositions on le connaissait et on l'estimait dans le quartier il gérait un établissement propre pour le placement des domestiques des deux sexes sa disparition eût fait sensation on eût causé et la police se fut émue.

Le plus simple était de recourir à une mise en scène de départ.

L'honorable placeur commença donc à raconter à tout venant que des affaires de famille des raisons de santé un gros héritage à liquider le forçaient de vendre son agence et de la vendre sur le champ quitte à être très coulant sur le prix.

En même temps, il cherchait un acquéreur, il le trouva et en vingt quatre heures l'affaire fut entamee discutée conclue et signée.

Ah! B. Mascarot eut du mal la nuit qui précéda la prise de de possession de son successeur.

Aide de Beaumarchef il transporta dans le cabinet de Martin Rigal le banquier, tous les papiers qui encombraient le bureau de l'échéance.

Ce déménagement furtif s'exécuta par une porte dont l'ancien sous-off ne supçonnait pas l'existence et qui certes ne connaissait pas les propriétaires du mur mitoyen.

Cette porte, un trou à vrai dire était percée dans un placard, et mettait en communication directe la chambre du placeur de la rue Montorgueil et le cabinet du banquier de la rue Montmarte .

Quand le dernier chiffon de papier eut été enlevé B: Mascarot montra à son fidèle Beaumarchef une pile de briques et un sac de plâtre dans un coin.

Il s'agissait de boucher cette ouverture difficile.

La besogne fut longue et fatigante, en raison de leur peu d'habitude; cependant ils la menèrent à bonne fin et le crépit dont ils recouvrirent le briquetage ne pouvait être que bien difficilement distinct de l'ancien.

A huit heures du matin, tout était terminé, et pour le mieux. Toutes les traces de briques et de plâtre avaient été effacées, et le parquet même avait été reciré.

Alors eut lieu une scène déchirante .

Beaumarchef avait reçu, la vieille, une somme de douze mille francs à lui remise sous la condition qu'il irait se fixer en Amérique; le moment de son départ était arrivé, et sur le point de quitter le patron, il pleurait à chaudes larmes .

Il l'avait servi ce patron, avec un dévouement exclusif; quand il recevait un ordre il l'exécutait aveuglément, et comme il n'avait pas la pénétration même beaucoup de choses lui avaient échappé; et il avait trempe sans s'en douter dans bien des infamies.....

Cependant il s'éloigna si navré qu'il ne songeait même pas à relever ses moustaches juste comme le nouveau placeur M. Robinet se présentait.

B. Mascarot avait hâte d'en finir le plancher de cette maison où tout lui rappelait les infamies du passé lui brûlait les pieds. Il s'y sentait en périls. Il avait livré Tantaine pour se débarrasser de Toto ; par Tantaine on pouvait arriver jusqu'à lui et qui sait l'arrêter Puis sa dernière personnalité, la meilleure celle qu'il avait choisie pour s'assurer une vieillesse honorée devenait inutile.

Mais il avait à mettre son successeur au courant à lui expliquer les usages non seulement du bureau de placement mais encore de l'hôtel garni qui en était l'annexe ; il avait à montrer ses registres d'inscriptions à livrer les rubriques à donner enfin les moyens de se servir du fonds qu'ils avait vendu.

Ces occupations et quelques visites dans la rue à des fournisseurs prirent la journée et il était plus de quatre heures lorsqu'il put faire changer ses bagages sur un char qu'il avait envoyé chercher et parti après avoir souhaité bonne chance à celui qui le remplaçait.

Désormais il passait à l'état de fiquide de souvenir. Et déjà sur les plaques de la porte on lisait : J. Robinet successeur de B. Mascarot.

Pour lui en homme qui sait l'influence des petites circonstances sur les grands événements il se fit conduire au chemin de fer de l'Ouest et prit place dans un train qui partait pour Rouen.

Il se défiait il pouvait être épié il tenait à mettre toutes les chances de son côté prétendant ne laisser aucune trace.

A Rouen seulement il osa se défaire des malles et des effets qu'il apportait et encore ne fût ce pas sans avoir tout lacéré et rendu pensait il trop méconnaissable pour qu'on pût jamais en tirer une preuve contre lui.

A Rouen enfin il laissa la longue levite la barbe et lunettes du placeur. Il y anéantit B. Mascarot comme il avait déjà detruit Tantaine.

Et quand le lendemain il revint rue Montmartre à la maison de banque chez lui où il avait annoncé un petit voyage une seule individualité subsistait des trois qu'il avait simultanément animees pendant plus de vingt ans, celle de Martin Rigal le père de la capricieuse et coquette Flavie, le banquier recommandable l'homme à la figure glabre et à la tête chenue.

Il n'avait pas remarqué en route, un jeune homme fort brun, à l'œil vif, à la lèvre moqueuse, ayant toutes les apparences d'un commis voyageur babillard et bon enfant, qui avait fait le même voyage que lui.

Rentré chez lui, après qu'il eut embrassé tendrement sa fille bien aimée, le premier soin de B Mascarot, —c'est-à-dire de Martin Rigal, —fut de courir à son cabinet, à ce mystérieux sanctuaire, dont la clef ne le quittait jamais, où il passait, en apparence, toutes ses journées, sans que personne, jamais, osât l'y aller troubler.

L'à, le mur qui fusait face à la porte d'entrée avait été mis à nu sur un espace assez grand, plus haut que large, et à la place de la tapisserie arrachée, apparaissait un briquetage grossièrement cimenté.

C'était l'envers du rapide travail exécuté de nuit dans la chambre du placeur.

Il me faudra,murmura l'honorable banquier, finit mieux cette besogne grossière, passer par dessus une couche de plâtre et recoller du papier sur le tout...

En attendant, avec une adresse et une promptitude extrêmes, il ramassa soigneusement les plâtras tombés à terre et les jeta dans la cheminée, où il les pulvérisa et les mêla aux cendres.

Il balaya ensuite, et se mettant à quatre pattes, il épluchа pour ainsi dire le tapis brin par brin.

Puis, devant cette ouverture si imparfaitement murée, il poussa un large cartonnier dont la destination était surtout de masquer cette mystérieuse issue, et qu'il déplaçait ou replaçait, autrefois, selon qu'il sortait ou rentrait.

Cela fait, après s'être bien assuré que tout était en ordre, il se laissa tomber sur son grand fauteuil de maroquin, en poussant un soupir de satisfaction.

Aux angoisses qui l'avaient agité,succédait l'intime et délicieuse conviction d'une sécurité absolue, et une béatitude infinie s'épandit seul dans son âme.

Ainsi il triomphait, s'applaudissant de sa ruse et de son audace, quand le souriant docteur Horsbize entra dans le cabinet.

—Eh bien! sceptique... lui cria t-il avant que la porte ne fût refermée, doutes-tu encore !... touches tu enfin le succès du doigt? Que me parles-tu de Baptistin et de Tantaine...ils sont morts ou plutôt ils n'ont jamais existe.

Beaumar se promène à cette heure sur le pont d'un transatlantique.

La Candèle, avant huit jours sera à Londres. Nos agents subalternes ont reçu avec leur congé une gratification, et tous croient que j'ai fermé boutique après fortune faite. Tu peux jeter ton médaillon empoisonné. A nous les millions !...

—Dieu t'entende! répondit le docteur.

Martin-Rigal s'était levé, ivre de témérité heureuse, et il s'exprimait avec une exaltation bien éloignée de ses habitudes.

—Comment! Dieu m'entende! répliqua-t-il, mais il m'a entendu, ce me semble, la bataille est gagnée, et gagnée sur tous les points...

Chut!...ne chante pas victoire, cela porte malheur...

Bah !..... nous n'avons plus de retour à craindre, et tes dernières defiances s'envoleraient si tu connaissais comme moi la situation,

Quel était l'ennemi le plus redoutable !

André.

Il ne compte plus.

Sans doute, il n'a pas été tué, mais il est hors de combat pour un moment et cela suffit.

D'ailleurs il s'est résigné. J'ai reçu avant hier le dernier rapport d'un de nos hommes qui avait eu à se faire admettre à Beaujon et ce observateur intelligent m'assure que notre artiste n'a reçu aucune visite et n'a pas écrit une ligne depuis quinze jours qu'il reprit connaissance.

L'honorable banquier haussa les épaules.

— Vrai docteur fit-il je t'admire ! Tu seras éternellement jeune. Quels sont les amis d'André. M. de Breulh-Faverly ?... Voici la saison des courses, il ne bouge plus de ses écuries. Mme de Bois d'Ardon ?... les modes du printemps suffisent à remplir sa cervelle. M. Gandelu ?... il a assez à faire à se préoccuper de son fils... Les autres ne comptent pas

— Et le jeune M. Gaston ?.....

Il s'est rendu aux bonnes raisons de Tantaine guérissur, mon ami, il s'est réconcilié avec la aimable Rose et tous deux sont partis pour Florence.....

(A continuer)

Ecurie de Louage

DE PREMIÈRE CLASSE

M. JOSEPH SENECAL désire annoncer au public, qu'il a fait l'acquisition de magnifiques voitures de tous genres pour son écurie de louage et qu'il tient aussi des chevaux de première classe.

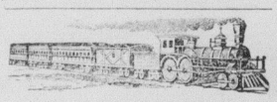
PENSION DE CHEVAUX

M. SENECAL désire aussi annoncer qu'il est prêt à recevoir en pension un certain nombre de chevaux.

On est assuré qu'à cette écurie de pension, nos chevaux sont soignés judicieusement et traités avec douceur par des personnes bien entendues et sous la surveillance immédiate de M. Senécal lui-même.

JOSEPH SENECAL,

Coin des Rues York et Dalhousie,



CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE

Montreal et Ottawa

ET

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est, arrivant là à 11.30 a.m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à diner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est,

Les convois arriveront à 12.30 p. m et à 10 p.m de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à **7.45 a. m.** et **4.35 p. m.** se raccordant avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK

VIA ROUSE'S POINT

1 20 P. M. Quittera Ottawa gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point à 5 40 p. m et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Dalaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7 40 et à New-York à 7. 00 le lendemain matin.

Des chars dortoirs pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations

E. J. CHAMBERLIN,
Surintendant Général

PERCY R. TODD,
Agent général des Passagers.

VOITURES DE PLACE

DU PREMIERE CLASSE.

Communication téléphonique en tout temps

245, rue Saint-Patrice, Ottawa.

J. CLAR

MALADIES DES ENFANTS

SIROP DE RAIFORT IODÉ

de GRIMAULT & Cie, Pharmaciens à Paris

Depuis vingt années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants pour remplacer l'huile de foie de morue et le sirop anti scorbutique

Il est souverain contre l'engorgement et l'inflammation des glandes du cou, les gourmes et les diverses éruptions de la peau, de la tête et du visage, il excite l'appétit, tonifie les tissus, combat la pâleur et la mollesse des chairs et rend aux enfants leur vigueur et gaieté naturelles. C'est un admirable médicament contre les crottes de lait et un excellent depuratif.

SANTAL DE MIDY

Pharmacien à Paris

Supprime *Copahu, Cubèbe et Injections.* Guérit en 48 heures les écoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus troubles.

Les Médicaments ci-dessus se trouvent à Paris: 8 *Rue Vivienne*; à Montréal: chez LYMAN, Sons et Cie; à Québec: chez le Dr Hamilton.

L'HOTEL - CUSHING

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirigea l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas, vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe,où il tiendra toujours des **BOISSONS DE PREMIER CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque.**

CUSHING & CO.

No. 548 Rue Sussex.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE.

MEUBLES

Le plus gros et le plus beau stock de la ville. Sets de chambre à coucher, sets de salon, chaises, tables, sofas, sideboards, etc.

Meubles dits Kinder Garten à des prix qui défient toute compétition. Bargains offerts dans toutes les lignes, tables d'extension et lits à ressorts de première classe, et toutes espèces de fournitures d'appartements. Une visite est sollicitée chez

A. E. OLIVER

292 & 294 Rue Wellington

The Wellington Furniture House.

Aux Peintres et au Public en General

Tapisseries, Peintures Huiles, etc.

Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

JOHN SHEPHERD

227, Rue Rideau, Ottawa

Les maladies de toute nature, particulièrement les affections nerveuses, l'épilepsie, les maux d'estomac, les bourdonnements d'oreilles, les ossalgies, la surdité, les maux de tête, la migraine, la chlorose et les paralysies sont infailliblement guéris par notre célèbre méthode rationnelle. Par une cure de quatre semaines nous avons obtenu les succès les plus merveilleux dans des cas d'asthme et d'affections pulmonaires. Prière de nous adresser en pleine confiance les descriptions détaillées des maladies en y adjoignant un timbre d'affranchissement pour la réponse.

Officin "ZIRCOREA" à Hambourg I. (c.)

MONTRES ET BIJOUTERIES

Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera remis Reparations de montres avec soin et dans les règles de l'art chez H NOREZ No.30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec ; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terre neuve et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de chars, en 30 heures.

Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sureté aux voyageurs.

Les nouveaux et élégants trains" express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits.

LA LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNE-EUROPÉENNE

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arrivant à temps samedi pour prendre le vapeur destiné au transport de la malle, à Halifax.

L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve, aussi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le fret et le passage s'adresser à

G. W. ROBISON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136½ Rue Saint-Jacques, Montréal.

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER,
Surintendant-Général.

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B. 14 Nov., 1889.

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

MARQUE DE FABRIQUE

Seul Topique remplaçant le *Feu* sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures,* Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 275, rue St-Honoré, Paris

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez —

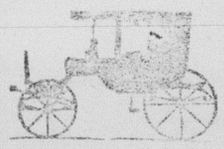
HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks)



Manufacture de Voitures

ROYALE

S. LEVEILLE

PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans notre état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillant sous notre direction ; les matériaux employés sont ceux les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

Solution d'Antipyrine de TROUETTE

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et **DOULEURS** en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 264, boul^d Voltaire

Dépositaire à *Ottawa :* Dr F. X. VALADE.

A *Québec :* Dr Ed. MORIN & Cie. A *Montréal :* LAVIOLETTE & NELSON

ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE

MANUFACTURIERS

de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES

Garantis Purs sous tous les Rapports,

EN VENTE A OTTAWA

Par tous les Principaux Epiciers.

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en général.

Crème de Miel et d'Amende de Hinds, Gelée de Concombre et les Roses de Moloderma.

Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'être reçu,

R. A. McCORMICK

CHIMISTE ET DROGUISTE

75--RUE SPARKS--75

Prescription pour médecins et familles préparées avec soin

Communication téléphonique 1-2-8

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie.

A. DAOUST, tailleur,
No. 18 rue Nicholas, Ottawa.

'an 9 la

COMPAGNIE D'ASSURANCE

— DU CANADA —

"CITIZENS"

FONDEE EN 1864

BUREAU PRINCIPAL : Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS:

Hon. J. J. C. Abbott, Sénateur, Président
Andrew Allan, Ecr., Vice-President.
Robert Anderson, Ecr | Arthur Prevost, Ecr
Alp Desjardins, M. P. | J. O. Gravel, Ecr.
H. Montagu Allan, Ecr.
William Smith, secrétrés.
G. E. Hart, gérant général

CAPITAL SOUSCRIT - $1 009,800.00
Dépôt au gouvernement fédéral 122,840 00

G. W. SEGUIN, EDWARDS KING
Sous agent. Agent de ville.
27 RUE SPARKS, OTTAWA.

Décision judiciaire concernant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que de journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre, est reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de raude.

TEINTURERIE CENTRALE

504 RUE SUSSEX

en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, nettoyés, teints réparés et remis à neuf Tapis de pianos, de table, rideaux de damas, bordures de rideaux, etc, nettoyés ou teints à la perfection. Plumes d'autruches teintes selon l'espèce produite, nettoyées et frisées.

BUANDERIE

On ne se sert d'aucun procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main-d'œuvre. Satisfaction garantie On va chercher et on délivre les ordres par toute la ville Les collets et les poignets 2 cents chacun.

R. GAGNON, Prop.

504 rue SUSSEX devant la rue York.

P, S. Succursale, au No 560, rue Main Hull.

EXPOSITION

D'or et d'Argent

Nous exhiberons dans notre vitrine **Samedi le 14 Decembre** depuis 8 hrs. jusqu'à 10 hrs. du soir

(1000) UN MILLE (1000)

Montres d'Or et d'Argent.

Le stock le plus considérable qui ait jamais été exhibé par aucune maison d'Ottawa.

Nous faisons maintenant une vente à bon marché.

Bijoutiers en gros et en détail

98 Rue Rideau 98

A. & A. McMILLAN.